

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Juin 2014 : N°245

## La bouche ouverte



*"On est tous des humains et tout le monde mérite le bonheur !"* **Abdel, compagnon à Rochefort.**

## Abdel, compagnon à la communauté de Rochefort.

*Pour moi, c'est un peu un "retour aux sources"... Deux belles journées en Charente Maritime, où j'ai passé 10 années "emmaüssiennes" à la communauté de Saintes, qui m'a invité à son AG ce mercredi soir. Et ce mercredi matin, c'est avec plaisir que je rejoins la "Petite Grollière" de St Agnant, et ses compagnons... Court entretien avec Patrick, dynamique responsable de la communauté, avant de faire connaissance d'Abdel, volontaire pour cette interview... selon Patrick, pas très rassuré le Abdel !!! Mais je suis sûr que quelques minutes suffiront pour apaiser tout stress... Et de fait...*

**BàO :** Abdel, content de te connaître...

**Abdel :** En fait mon prénom c'est Abderramane, mais j'aime bien Abdel.

**BàO :** A première vue, tu es dans "les jeunes" de la communauté, quel est ton âge ?

**Abdel :** J'ai 28 ans. Je suis en France depuis septembre 2012.

**BàO :** Je sais que tu viens d'Algérie... De quelle région es-tu? De quelle "willaya" ?

**Abdel :** Je suis de Tizi Ouzou, je suis Kabyle.

**BàO :** Quand j'entends Tizi Ouzou, je pense toujours au chanteur Idir ! J'aime beaucoup !

**Abdel :** Il est très connu comme chanteur.

**BàO :** Tu es né dans une grande famille ?

**Abdel :** Une petite famille. J'ai deux frères et une soeur. Ma mère est une enseignante en école primaire, et mon père est comptable dans une société d'électro ménager...

**BàO :** L'école ?

**Abdel :** J'ai été jusqu'au lycée et j'ai arrêté en deuxième année, vers 19 ans. J'ai fait une formation dans la restauration. J'ai eu mon diplôme et j'ai commencé à travailler.

**BàO :** Et tu as eu l'idée de venir en France ?

**Abdel :** J'ai travaillé pendant 6 ans, jusqu'à 2012. En fait j'étais bien en Algérie et je travaillais tranquille, sauf que le système de mon pays est un peu difficile. J'ai pris la décision d'aller voir

ailleurs, de tenter ma chance ailleurs, en France.

**BàO :** Avec un visa de touriste !

**Abdel :** Oui !

**BàO :** Et tu as rencontré des gens différents de toi ?

**Abdel :** Oui... Après tout, on est tous des humains ! Que ce soit ta religion, que ce soit ta couleur, que ce soit ton teint, on est tous des humains et je pense que tout le monde mérite le bonheur sur terre. Après c'est à la personne qui veut bien progresser, qui veut bien du bonheur, elle l'aura c'est sûr !

**BàO :** Ton travail là-bas c'était en Kabylie ?

**Abdel :** En fait, j'ai travaillé dans une société qui était dans le sud algérien, une année dans un hôtel, et cinq ans avec des Italiens. On faisait de la bouffe pour une société qui faisait des forages pour le pétrole. La cuisine, c'était nous.

**BàO :** Les conditions c'était comment ?

**Abdel :** Ca va... Les salaires ? On gagnait pas beaucoup par rapport aux richesses du pays... Et c'est par rapport à ça que je me suis dit : je vais essayer autre chose, je vais voir autrement et du coup, j'ai fait une demande de visa, j'ai eu mon visa, et je suis venu en France.

**BàO :** Des gens t'ont influencé pour aller en France ?

**Abdel :** Non, mais pratiquement, tous les jeunes disent : "Tu vas en France, tu vas en Europe, tu quittes le pays parce qu'il n'y a rien..." Moi j'avais pas cette idée parce que j'ai travaillé dans mon jeune âge. Etant célibataire, je pouvais vivre tranquille... Je gagnais mon salaire et je n'avais pas l'idée, si je partais en

Europe ou n'importe quel pays, d'autre chose qu'une visite... Et finalement, ça été le contraire ! J'ai arrivé en France et je me suis dit : je vais tenter ma chance en France. Je l'ai tentée en Algérie... pas très longtemps... Mais du moment que je suis en France, je vais tenter...

**BàO :** J'apprécie beaucoup ta manière de dire ces choses pas faciles parce que finalement, tu n'es pas sûr d'avoir pris la bonne décision en res-



*tant... tu reconnais que tu as pris des risques...*

**Abdel :** Ma première semaine en France, j'avais quelqu'un que je connaissais et j'étais chez lui. Après je me suis débrouillé, j'avais un peu d'argent. J'ai trouvé une co-location sur Paris pendant deux mois... Après c'est commencé la galère ! Je travaillais pas... c'était difficile question hébergement... je dormais même dehors parfois, un peu partout...

**BàO :** *Et je suppose que tu es tombé sur Emmaüs ?*

**Abdel :** J'ai été à Emmaüs à Montreuil, à la direction. Pendant un mois, je me présente à 6h du matin, chaque jour... Malheureusement, pas de chance, pas de place, c'était l'hiver, y'avait rien, archicomble ! Et ça a duré jusqu'au mois de novembre 2013...

**BàO :** *Tu avais trouvé des petits boulots en attendant ?*

**Abdel :** Pendant 9 mois, non ! Rien ! C'était difficile !

**BàO :** *Tu faisais la manche pour manger un peu quand même ?*

**Abdel :** Non, pas du tout, je peux pas ! Parfois, je vais au Resto du Coeur pour manger... Mais souvent, je rencontre des gens sympas, gentils, qui me donnent quelque chose. Même si j'avais rien, j'avais toujours quelque chose... C'est comme si je marche, je marche, je marche... et y'a quelqu'un qui tombe, je sais pas d'où est-ce qu'il tombe... du ciel ? Pour m'aider...

**BàO :** *Tu as toujours trouvé comme ça ?*

**Abdel :** J'ai pas baissé les bras.

**BàO :** *Et comment t'es-tu retrouvé à Emmaüs ?*

**Abdel :** C'est un ami que j'ai rencontré, qui est à Emmaüs de Neuilly Plaisance... C'est lui qui m'a aidé. En fait c'est un Algérien, un Kabyle du même village que moi. On s'est rencontré, on a bien discuté de tout ça, tout ça... J'ai été à Neuilly Plaisance, la responsable m'a dit : "T'inquiète pas, ici on est complet, mais on te trouvera une place dans une autre communauté ! Tu restes ici, tu seras nourri, logé, blanchi, rien ne te manque, sauf que tu viens le matin pour nous donner un coup de main." Y'a pas de problème. Et je sais pas si c'est le destin ou le bon dieu, le premier jour je me suis présenté à 8h, je suis resté jusqu'à 16h et ils m'ont trouvé une place à Rochefort ! J'ai passé qu'une nuit à Neuilly Plaisance !

**BàO :** *Tu n'as pas eu peur de quitter Paris ?*

**Abdel :** Pas du tout ! Par rapport à ma situation, j'ai cherché où je puisse être bien, être tranquille... Ici j'ai un travail, une occupation, j'ai été bien accueilli. Un accueil chaleureux,



que ce soient les responsables ou les compagnons. Ce jour, je me sens entouré d'une famille, c'est une deuxième famille.

**BàO :** *Qu'est-ce que tu as fait en arrivant ?*

**Abdel :** Tout de suite à la vente... Mon premier jour aux meubles, pour ranger... mon deuxième jour j'ai été à la vente, mais parfois je touche à tout. J'ai travaillé dans tous les postes, soit ripeur, soit différents stands à la vente, des fois celui-là, des fois celui-là... Je suis polyvalent.

**BàO :** *Et la vie communautaire, ça te plait ?*

**Abdel :** J'aime bien ! Ca remplace d'une certaine manière le manque de famille. Donc je me sens bien entouré ! J'aime tout le monde, tout le monde m'aime, m'estime, c'est le principal. Y'a le courant qui passe.

**BàO :** *Tu as fait connaissance avec des amis ?*

**Abdel :** Oui, je connais des amis qui viennent en tant que bénévoles ou comme clients.

**BàO :** *Tes envies, Abdel ?*

**Abdel :** Ce que j'ai envie, même si je suis là, compagnon d'Emmaüs, c'est de vivre une vie comme tout le monde, une vie normale. Chacun a ses problèmes pourquoi il est là mais ce qui reste toujours : on peut être heureux ! On peut toujours garder espoir et un jour ça va changer dans le bon sens !

**BàO :** *Dans ta tête, est-ce que tu te dis : maintenant je suis à Emmaüs, j'ai envie d'y rester toute ma vie !*

**Abdel :** Pour le moment, je sais pas. Si je continue mon parcours à Emmaüs, c'est pour d'autres personnes, qui vont vivre les moments que j'ai vécus moi et les autres compagnons. C'est à nous de les diriger dans le bon sens, il faut pas désespérer...

**BàO :** *Tu penses que malgré les soucis qu'on a eus, on peut toujours s'en sortir. Tu as raison, Emmaüs c'est tout à fait ça ! Le mot solidarité, ça te dit quelque chose...*

**Abdel** : Solidaire entre nous et envers des gens extérieurs. C'est vrai aussi, quand on prononce le mot Emmaüs, il y a des gens qui ont dans leur tête des mauvaises pensées... Alors que non, c'est pas ça ! Emmaüs ça veut dire "générosité", ça veut dire "égalité" !

**BàO** : *C'est important ce que tu dis... Tout le monde ne voit pas Emmaüs comme ça !*

**Abdel** : Non malheureusement, il y a des gens qui pensent qu'Emmaüs est fait pour des drogués, des alcooliques, des délinquants...

**BàO** : *Alors qu'il faut inverser les choses. Certains ont eu tous ces problèmes, comme à l'extérieur, mais justement Emmaüs permet de se reconstruire...*

**Abdel** : Tout à fait, c'est ça !

**BàO** : *Toi même tu as quitté ton pays, tu essaies de te construire un avenir... et tu permets à d'autres, par ton travail, de se construire aussi !*

**Abdel** : Oui pourquoi pas !

**BàO** : *Tu crois avoir réalisé les rêves que tu avais en quittant l'Algérie ? Est-ce que tu penses avoir eu raison de partir ?*

**Abdel** : Les premiers jours je peux dire que j'avais un regret: pourquoi j'ai quitté mon pays ? Où je travaillais, j'étais tranquille... Et d'une autre manière je me suis dit : je suis là, je suis moi-même et je vais faire avec. Quelle que soit la situation, je vais faire avec. Finalement, je fais avec Emmaüs, avec une autre image que des clochards ! C'est une vie familiale, communautaire...

**BàO** : *De fait, on sent que t'es pas le gars à te renfermer sur toi-même. Tu parais tout de suite disponible pour discuter, parler avec les gens, ça va de soi.*

**Abdel** : Oui je suis dans ce genre. Parfois, si je me mets de côté, y'a du monde qui me fait la remarque parce que j'ai pas cette habitude. J'ai toujours le sourire, je rigole avec tout le monde... Je suis comme ça ! J'ai une vie extraordinaire, je suis heureux ici. Même si j'ai des trucs qui me prennent la tête. J'ai des petits soucis, des peines et tout ça et tout ça, mais je suis bien...

**BàO** : *Es-tu resté en lien*



La jeune Grollière !

*avec ta famille là-bas ?*

**Abdel** : Oui, je garde des liens avec ma famille et je peux parler de tout. Mes parents ne connaissaient pas Emmaüs. Je leur ai expliqué que j'avais une deuxième famille. Il y a vous, mon père, ma mère, et j'ai maintenant une deuxième famille, une famille nombreuse !!! Ma mère elle peut même t'expliquer : c'est quoi la communauté Emmaüs ! Je lui raconte tout au détail près. Comment ça fonctionne chez nous. Ca me plaît bien ! Ca me fait plaisir de dire "chez nous" ! Je ne suis pas chez moi, mais chez nous !

**BàO** : *Je sens que tu ne dis pas cela pour faire plaisir mais que ça te vient du fond du coeur ! Et pour l'avenir, tu laisses venir la vie comme elle viendra... sans faire de projets trop précis... Tu t'investis dans la communauté.*

**Abdel** : C'est ça ! Je suis là depuis septembre 2012... Je laisse le temps faire. Ca viendra... Je fais avec !

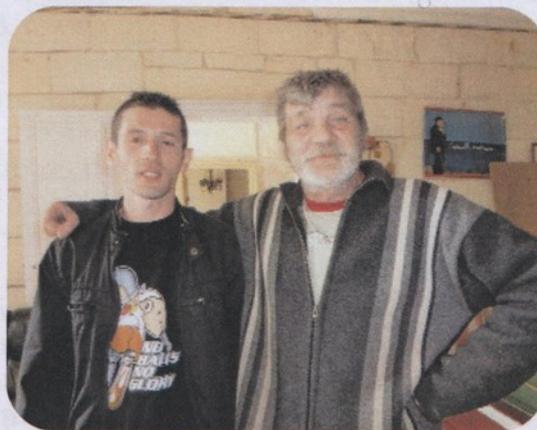
**BàO** : *Un point qu'on n'a pas abordé : est-ce que tu as subi des choses désagréables comme le racisme, du fait de tes origines ? A ce sujet d'ailleurs, à te voir, on ne pense pas que tu es Algérien !*

**Abdel** : J'ai ressenti cela mais il n'y a jamais eu de conflit !

**BàO** : *Bravo Abdel et merci... Et pendant tes temps de repos, qu'est-ce que tu aimes faire ?*

**Abdel** : J'aime bien la nature... En Algérie, j'habitais dans la montagne... J'aime bien marcher, tout seul ou en groupe, ça fait du bien pour garder le moral, se relâcher...

*Interview réalisée par Georges Souriau*



# Paroles de Femmes

Jeudi 17 avril 2014 à Emmaüs Cholet.

Marie Noëlle rend compte... et nous annonce son départ... Nous la regretterons !

## Compte-rendu du 17 avril :

Partant de Naintré pour rejoindre Cholet, Magna dit *"Qu'est ce que ça fait du bien de voir les paysages, les fleurs qui fleurissent, les vaches dans les prés, les champs de colza. Ce sont des images que l'on ne voit pas souvent..."* C'est aussi ça Paroles de Femmes....

Nous arrivons juste à l'heure à Cholet, Zara nous accueille et dresse sur la table des paniers de gâteaux réalisés par elle et ses compagnons cuisiniers. Tout le monde est arrivé et c'est autour du café que toutes apprécient de se retrouver.

Olivier nous présente la communauté : 26 compagnons, que 2 femmes, ambiance familiale. Du travail il y en a, on travaille dit-il *"avec les restos du cœur et le toit du cœur, on fait des animations de soupes"*. Un partenariat existe aussi avec le Bénin. Il nous parle des ami(e)s et des responsables de la communauté.

Olivier nous laisse et nous propose de passer voir le magasin avant le repas, car en après-midi c'est une sortie bowling qui est programmée.

21 femmes présentes à ce rendez-vous, elles ont parlé de leur travail au sein des communautés, mais également de leurs questions et leurs difficultés de partir travailler ailleurs, même quand on a ses papiers... Elles ont noté l'importance d'apprendre le français, le parler et l'écrire pour pouvoir se débrouiller seule et mieux s'intégrer.

L'accueil à Emmaüs est pour toutes, un havre de paix par rapport aux situations vécues auparavant, mais cette question d'en sortir pour un avenir possible, leur paraît inabordable. Certaines ont tenté l'expérience, qui pour l'instant n'a pas pu aboutir.

Après le temps d'échanges, comme prévu, un petit tour dans le magasin où chacune a pu faire ses achats, puis direction la salle à manger où l'on nous a servi un couscous royal fait maison bien sûr...

Olivier et une amie de la communauté de Cholet nous ont accompagnées au bowling, un moment magique, tout le monde a joué, les rires, les photos, tout pour se rappeler de ce bon moment de détente que nous avons partagé.



Merci à Zara et à la communauté de Cholet pour leur accueil. *Marie Noëlle.*

## J'ajoute mon petit mot personnel:

*Je vous ai déjà dit au revoir toutes les femmes de "Paroles de Femmes" Quand Emmaüs de Naintré m'a fait la demande d'animer ce groupe je ne savais pas dans quoi je m'embarquais.*

*Puis au fil du temps j'ai compris vos histoires, votre force pour partir, quitter son pays ou quitter sa famille, le chemin que vous avez pris qui vous a conduit à Emmaüs, et comment cette grande maison vous a donné la possibilité de vivre, d'avoir des relations sociales, de rencontrer d'autres communautés, d'autres groupes et les nombreux amis des communautés.*

*J'ai parfois écorché vos prénoms... mais sachez que vous resterez pour moi des femmes courageuses, pleines d'entrain, joyeuses, je me rappelle certaines baignades à la mer par exemple... des femmes qui cherchent un avenir pour elles et leurs familles.*

*Continuez vos rencontres, elles sont importantes pour vous et pour Emmaüs.*

*Merci à la communauté Emmaüs de Naintré de m'avoir fait ce beau cadeau d'approcher la vie d'Emmaüs par la vie des compagnes.*

*Merci à Nathalie et à toutes pour avoir partagé des morceaux de vos vies et de votre humanité. Alors quand vous viendrez à Naintré, j'irai vous voir. Je vous embrasse. Marie Noëlle*

**Marie Noëlle quitte donc l'animation de Paroles de Femmes pour raisons personnelles... Paroles de Femmes est en danger !!! Ce lieu de rencontres et de paroles doit absolument continuer... Merci pour toutes les initiatives qui contribueront à trouver une solution !**

**“Continuez vos rencontres Paroles de Femmes, elles sont...”**

## Chrétiens à Emmaüs : Ligugé 5 au 7 octobre 2014

Comme chaque année, une poignée de chrétiens de groupes Emmaüs se retrouve à l'Abbaye de Ligugé près de Poitiers pour se rencontrer et causer... Cette fois, nous avons choisi de prendre comme base des paroles du pape François... surprenantes à bien des égards et qui peuvent nous conforter dans nos convictions "emmaüssiennes", tant sur l'économique que sur l'attention à l'autre... Ci-dessous quelques extraits de François dans "La Joie de l'Évangile"...

Si le cœur vous en dit, pensez à vous inscrire avant la mi-septembre auprès de Laurent Laflèche. Tél 09 54 38 82 05

174 rue du Fbg du Pont Neuf 86000 Poitiers [l.lafleche@hotmail.fr](mailto:l.lafleche@hotmail.fr)

Frais à prévoir : environ 50€. Les inscrits recevront des précisions pratiques.

### NON A L'IDOLÂTRIE DE L'ARGENT !

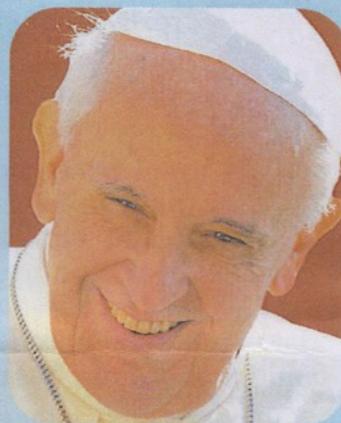
55. Une des causes de cette situation se trouve dans la relation que nous avons établie avec l'argent, puisque nous acceptons paisiblement sa prédominance... La crise financière que nous traversons nous fait oublier qu'elle a à son origine une crise anthropologique profonde : la négation du primat de l'être humain ! Nous avons créé de nouvelles idoles. L'adoration de l'antique veau d'or a trouvé une nouvelle et impitoyable version dans le fétichisme de l'argent et dans la dictature de l'économie sans visage... La crise mondiale... réduit l'être humain à un seul de ses besoins : la consommation.

56. Alors que les gains d'un petit nombre s'accroissent exponentiellement, ceux de la majorité se situent d'une façon toujours plus éloignée du bien-être de cette heureuse minorité. Ce déséquilibre procède d'idéologies qui défendent l'autonomie absolue des marchés et la spéculation financière. Par conséquent, ils nient le droit de contrôle des États chargés de veiller à la préservation du bien commun. Une nouvelle tyrannie invisible s'instaure, parfois virtuelle, qui impose ses lois et ses règles... De plus, la dette et ses intérêts éloignent les pays des possibilités praticables par leur économie et les citoyens de leur pouvoir d'achat réel. S'ajoutent à tout cela une corruption ramifiée et une évasion fiscale égoïste qui ont atteint des dimensions mondiales. L'appétit du pouvoir et de l'avoir ne connaît pas de limites. Dans ce système, qui tend à tout phagocyter dans le but d'accroître les bénéfices, tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divisé, transformés en règle absolue...

### EN CONTACT AVEC L'EXISTENCE CONCRETE DES AUTRES !

270. Parfois, nous sommes tentés d'être des chrétiens

qui se maintiennent à une prudente distance des plaies du Seigneur. Pourtant, Jésus veut que nous touchions la misère humaine, la chair souffrante des autres. Il attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse. Quand nous le faisons, notre vie devient toujours merveilleuse et nous vivons l'expérience intense d'être un peuple, l'expérience d'appartenir à un peuple.



**Pour recevoir ce journal :**

**De Bouches à Oreilles vous intéresse ?**

Pas de problème ! Contact :

**Georges SOURIAU**

tél 0633764931

mail : [gsouriau@orange.fr](mailto:gsouriau@orange.fr)

adresse :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs Peupins

79140 LE PIN

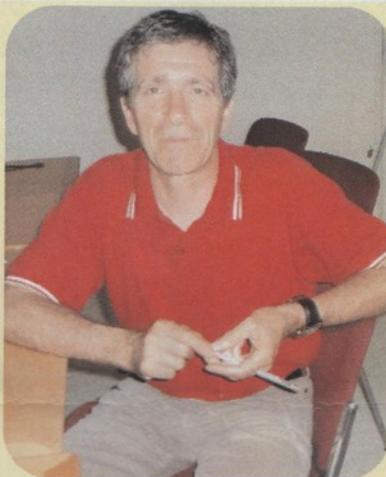
**...importantes pour vous et pour Emmaüs !" Marie Noëlle**

## Un rappel de la mission de notre Journal Régional "De Bouches à Oreilles" !

*"Nous sommes parfois sollicités pour des sujets plus polémiques, plus délicats, qui peuvent porter sur des comportements, des pratiques de certains dans le mouvement..."* écrit ci-dessous Bernard, notre directeur de publication... De temps en temps, c'est la presse locale qui fait état de dysfonctionnements dans tel ou tel groupe... Les blogs d'internet ne manquent pas non plus de sévères critiques concernant tel ou tel responsable de communauté...

*Alors, quelle est la mission du BâO dans ces affaires ? Réponse ci-dessous.*

Notre journal "De Bouches à Oreilles" a été créé par Yves Godard, à l'origine comme un espace de communication et de dialogue entre les communautés d'Emmaüs-Fraternité.



Il est devenu ensuite, au fil des réformes de la branche communautaire, de celle du mouvement, l'outil de communication de la région Pays de Loire - Poitou-Charentes, une des régions d'Emmaüs-France.

Son audience dépasse d'ailleurs le cadre de la région car nous avons des abonnés sur toute la France...

**Nous avons toujours privilégié la parole des compagnons** mais aussi celle de toutes les composantes du mouvement : bénévoles, responsables, amis, partenaires, salariés, etc...

Cette parole est libre, sans autre règle que le respect des personnes ; nous y abordons tous les sujets en lien avec l'actualité et les priorités du mouvement.

**Nous sommes parfois sollicités pour des sujets plus polémiques, plus délicats**, qui peuvent porter sur des comportements, des pratiques de certains dans le mouvement.

Nous y répondons de la façon la plus claire : **tout peut être abordé, mais dans le respect des personnes.**

Le journal "De Bouches à Oreilles" ne veut pas être un journal inquisiteur. Nous acceptons tous les débats, en particulier ceux qui portent sur l'humain, sur les valeurs ; mais à aucun moment nous ne voulons juger, accuser les personnes, pointer quiconque.

**Nous savons bien que chaque groupe a ses forces et ses faiblesses** : certains groupes sont perçus comme laxistes notamment dans l'accueil, d'autres au contrai-

re sélectionnent plus que nécessaire ; certains groupes ont une gestion assez peu démocratique, d'autres n'arrivent pas à prendre des décisions, certains groupes n'ont pas conscience qu'il y a un conflit d'intérêt d'avoir des salariés et des administrateurs d'une même famille, d'autres sont amenés à pousser vers la porte des administrateurs trop contestataires, etc...

La diversité, la liberté d'entreprendre, d'innover est une grande richesse dans notre mouvement, mais elle a son corollaire : certaines situations

peuvent devenir problématiques, mal maîtrisées, déséquilibrées...

**L'équilibre de nos associations, notre mouvement l'a toujours construit sur le trépied où les compagnons, amis et responsables ont chacun leur rôle et leur place. Si l'un est défaillant, l'ensemble est fragilisé.**

Les déséquilibres sont en général gérés en local, mais il est parfois nécessaire de faire appel à Emmaüs-France qui peut intervenir via les délégués généraux ou les responsables de branche, parfois le président. Nous avons aussi un Comité des Sages, des personnes très expérimentées, qui intervient sur demande du Conseil d'Administration d'Emmaüs-France.

Tout cela fonctionne parfois avec lenteur, mais le journal "De Bouches à Oreilles" n'a jamais souhaité médiatiser certains conflits, certaines interventions liées à ces conflits.

"De Bouches à Oreilles" ne sera donc pas le "Voici" ni le "Médiapart" du mouvement ; sa vocation est de donner la parole à chacun, dans le respect des personnes.

**Bernard Arru**

*Directeur de Publication du journal BâO.*

## Pays de Loire Poitou Charentes :

### Une Région Emmaüs en plein dynamisme !

C'est à Saumur, le 17 avril dernier, que notre nouvelle EQUIPE REGIONALE a été élue. Vous en trouvez les membres ci-dessous... Nous en profitons également pour lister les "emmaüssiens" de notre région - compagnons, responsables et amis - qui ont des responsabilités dans le mouvement Emmaüs... Ce sont souvent des personnes qui militent "dans l'ombre" comme on dit alors que nous leur devons reconnaissance pour le travail qu'ils font ! Le mouvement Emmaüs, comme toute institution qui vit, est un "panier de crabes" dont il faut ressortir tout le positif dans sa mission à "servir premier le plus souffrant" comme le répétait sans cesse notre fondateur !

Nous indiquons enfin ci-contre les priorités que nous avons définies ensemble à Saumur. Il y a du pain sur la planche pour mettre tout ça en place... Alors on y va !!!

#### L'EQUIPE REGIONALE 2014 - 2016

AFTALION Denis Les Eaux Vives Nantes B2  
 BACHOWICZ Jean Pierre Com Amis Saumur B3  
 BASUYAUX Christian Compagnon Cté Mauléon B1  
 BERTHE Jacques Comité Amis Ruffec B3  
 BROCHARD Olivier Responsable Cté Thouars B1  
 DUVERGER Jean Claude Ami Cté Angers B1  
 GENDREAU Julien Comité Amis Ruffec B3  
 GIRAUD Jean Louis SOS Familles Vendée B2  
 GROLIER Rémi Relais Atlantique B3  
 GUENANEN Joël Ami Cté Thouars B1  
 ROUSSE CHARIER Suzanne SOS Fam St Naz B2



De gauche à droite : Jacques, Denis, Christian, Julien, Jean Pierre, Suzanne, Jean Louis, Rémi et Joël. Deux absents à la plénière de Savenay : Olivier et Jean Claude.

### Mandats confiés à nos "régionaux" :

#### Emmaüs International :

**ROUSSEAU Jean** Président : Cté Emmaüs Angers (responsable)

**KAREKEZI Jean** Secrétaire du Comité Exécutif : Cté Emmaüs Cholet (responsable)

#### Emmaüs France :

##### Membres du Conseil d'Administration d'Emmaüs France :

**DUVERGER Jean Claude** (ami d'Angers), **GELEN Laurent** (compagnon Fontenay le Comte),

**LAFORGE Philippe** (directeur Relais Atlantique)

##### Comités de Branche :

**Branche 1 : BLOUIN Denis** (responsable Angers), **DUTILLOY Bernard** (responsable Saintes)

**Branche 2 SOS Familles Coordination : JAUMIER Jean Bernard** (Vendée),

**BERILLON Christian** (Nantes), **FAILLAT Alain** (Saint Nazaire)

**Branche 3 : BROCHARD Bénédicte** (Ateliers du Bocage), **LAFORGE Philippe**

##### Délégués au Collège des Régions :

**DUVERGER Jean Claude**, **GIRAUD Jean Louis** (SOS Vendée), **BERTHE Jacques** (CAE Ruffec)

## Assemblée plénière régionale Saumur le 17 avril 2014

### Du pain sur la planche pour l'équipe de région...

L'assemblée plénière a élu la nouvelle équipe régionale pour 2014-2016. Elle a également réfléchi sur le travail et les priorités qui attendaient cette équipe régionale.

Vous en trouvez ci-dessous des extraits en 3 points :

### Préserver :

- Les réunions régionales : moyen de se connaître, de se rencontrer mais aussi outil de la dynamique de réseau.

\* en travailler le contenu afin d'intéresser les groupes à venir.

\* en faire le lieu d'expression de tous les acteurs du Mouvement.

\* assurer le lien avec la coordination nationale. Circulation de l'information dans les deux sens.

- Le Salon régional annuel :

\* vecteur de solidarité

- Les réunions compagnons, amis, responsables :

\* les redynamiser.

- Le Bouches à Oreilles :

\* pérenniser l'outil.

### Développer :

- Les échanges de savoir faire et de pratiques :

\* constituer des cellules d'experts sur des thématiques, en lien avec des référents dans l'équipe de région.

\* aller vers un inventaire des ressources.

- Les formations et le suivi des formations :

\* un Monsieur formation pour répercuter les formations nationales.

- Rationnaliser la communication interne et externe :

\* l'information : entretenir le réseau des médias. Inviter un journaliste à nos rencontres.

\* la restitution dans les groupes de la réunion régionale. Améliorer circulation et passage de l'information.

\* la formation des compagnons à l'utilisation d'Extranet Emmaüs France.



Photo prise à Savenay le 12 juin pour la Rencontre Régionale Plénière... Une belle brochette !!!

\* réactualiser la carte de la région, lieux de vente... carte interactive.

\* relayer les actes politiques d'Emmaüs International, du Mouvement. La région, formatrice dans ce domaine ?

### Proposer :

- La région est un lieu d'articulation entre Emmaüs France, Emmaüs Europe, Emmaüs International. Comment la région articule-t-elle les besoins locaux de formation et les programmes nationaux ?

- Comment la région peut-elle attirer les jeunes, mais aussi intéresser les jeunes qui sont déjà là ?

- Comment occuper les zones désertiques ?

- Un parrainage SOS Familles par un groupe ?

- Participer plus aux expériences des autres. Pourquoi ne pas utiliser le Bouches à Oreilles ?

- Compagnons : certains parlent d'un "frein" pour aller aux réunions, dans certaines communautés.

### En conclusion, rappel des missions de l'équipe régionale :

Cohérence, cohésion, échanges et mutualisation, relais entre les groupes des trois branches et les coordinations nationale et internationale, les groupes d'appui...



Merci à Julien pour l'animation dynamique de nos rencontres régionales !